

carbonique de l'atmosphère, et se recouvre d'une couche mince de carbonate de chaux. On doit la conserver dans des flacons bien bouchés, et, pour plus de sûreté, laisser un excès de chaux non dissoute dans le flacon. On a soin de séparer cet excès de chaux par filtration au moment de l'emploi.

L'eau de chaux ainsi préparée, retient encore des traces de chlorures que le lavage préalable n'a pas complètement enlevés. Elle serait donc impropre à certaines préparations, telles que celle de l'oxyde d'argent. Pour avoir de l'eau de chaux exempte de chlorures, il faut continuer les lavages jusqu'à ce que le nitrate d'argent forme dans la liqueur un précipité complètement soluble dans l'acide nitrique.

L'eau de chaux ne contient pas 5 centigrammes de chaux vive par 30 grammes, et cependant plusieurs malades ne peuvent la supporter que lorsqu'elle a été étendue de 3 ou 4 fois son poids d'eau.

PROPRIÉTÉS MÉDICINALES. — La chaux, introduite dans l'estomac, agit comme les poisons irritants. L'eau de chaux étendue de 3 à 4 fois son poids d'eau, ou mêlée avec un véhicule approprié, est astringente et antiacide. C'est une substance peu employée aujourd'hui intérieurement, mais qui mérite de l'être. On l'a conseillée, dans les diarrhées et les leucorrhées chroniques, sous forme de *lavements* ou *injections* à la dose de 50 grammes pour 200 grammes, pour 600 grammes d'eau ou de lait. On l'a employée pour dissoudre les graviers ou les calculs d'acide urique. Elle peut être très-utile pour les nourrices, les enfants, les glycosuriques, quand la chaux contenue dans leurs aliments est insuffisante, elle est efficace dans la dyspepsie acide.

Selon M. de Luca, auteur d'un mémoire sur la diagnose et la guérison de l'ulcère de l'estomac et des muqueuses en général, l'eau de chaux, si elle n'est pas l'unique et exclusif remède contre l'ulcère de l'estomac, en est jusqu'à présent le meilleur qu'on connaisse. M.M. Bricheteau et Adrian ont indiqué les injections d'eau de chaux contre le croup. On l'a aussi vantée de 3 à 6 grammes dans la maladie de Bright et contre les tumeurs fibreuses de l'utérus.

A l'extérieur, on s'en est servi, en injections et en lotions, pour déterger des ulcères atoniques et cancéreux, pour combattre certaines maladies de la peau et les écoulements muqueux atoniques. On applique sur les brûlures le *savon calcaire* fait avec : huile d'amandes, 1 p. ; eau de chaux, 8 p. C'est un remède utile.

Saccharate de chaux (Clelland). — Le docteur Clelland propose de substituer le saccharate de chaux sesquibasique à l'eau de chaux, qui ne contient en dissolution qu'une proportion minime de chaux, et qu'il faut administrer à doses énormes, fatigantes pour des estomacs débiles. Le

saccharate de chaux est au contraire très-soluble, et, par suite, d'un emploi plus commode. D'après cet auteur, il aurait, en outre, des propriétés thérapeutiques très-supérieures à celles de la chaux ; en tant que médicament alcalin, il est aussi énergique que ceux que l'on emploie habituellement, mais il a sur eux l'avantage de ne pas entraver les fonctions digestives. Le saccharate de chaux est au contraire un tonique énergique pour les organes digestifs, préférable aux toniques tirés du règne végétal dans les cas de dyspepsie opiniâtre. Il ne convient pas seulement dans les cas où la sécrétion du suc gastrique est plus abondante qu'à l'état normal, mais aussi dans ceux où la sécrétion est diminuée. C'est surtout chez les sujets gouteux qu'il paraît agir avantageusement. Loin de produire la constipation, il active les sécrétions alvines, et suffit souvent à lui seul pour faire cesser la constipation qui accompagne certaines dyspepsies. Dans un cas seulement, M. Clelland l'a vu produire un effet purgatif très-intense. Il s'en est servi, par contre, avec un succès complet, dans certaines diarrhées liées à des troubles de la digestion.

Le saccharate de chaux ne doit pas être pris le matin à jeun, parce qu'il donne alors facilement lieu à des nausées ; il faut le faire prendre après les repas. M. Clelland l'administre à la dose de 1 à 3 grammes dans un verre d'eau, deux ou trois fois par jour.

CARBONATE DE CHAUX. — Craie préparée, chlorure de calcium fondu, 100 gram. ; carbonate de soude cristallisé, 260 gram.

Dissolvez chacun des deux sels dans un litre d'eau. Filtré les deux solutions, et mêlez-les dans un vase de capacité suffisante. Lorsque le carbonate de chaux sera bien déposé, décantez la liqueur surnageante, et remplacez-la par une égale quantité d'eau pure. Répétez la décantation et les lavages, jusqu'à ce que l'eau ajoutée ne précipite plus le nitrate d'argent. Recueillez alors le dépôt, et mettez-le en trochisques.

Le carbonate de chaux est blanc, pulvérulent, insoluble dans l'eau, soluble en totalité dans l'acide chlorhydrique, avec lequel il fait effervescence. La solution ne doit ni bleuir par le ferrocyanure de potassium, ni noircir par l'hydrogène sulfuré.

J'emploie souvent la craie à la dose de 1 à 3 grammes comme antiacide, dans les gastralgies et dans les cas où les aliments pèchent par le déficit de sels calcaires. *Poudre de craie et de Rhubarbe opiacée* : craie, 5 grammes, Rhubarbe, 3 grammes, opium brut, 10 centigrammes. Mêlez, divisez en 10 paquets. En prendre un par jour dans la première cuillerée de soupe au principal repas.

Eau de carrare (form. anglais). — Solution effervescente tenant du carbonate de chaux en dissolution concentrée dans de l'eau chargée de 5 volumes d'acide carbonique.

BORATE DE SOUDE $2\text{BoO}^3\text{NaO} + 10\text{HO}$ (*sous-borate de soude*,

borax). — Ce sel possède une réaction alcaline bien prononcée, et, sous le rapport thérapeutique, il peut être rapproché des bicarbonates alcalins. Il se trouve en grande quantité dans certains lacs du Tibet, de la Chine, etc. C'est un sel inodore, incolore, d'une saveur légèrement alcaline; il verdit le sirop de violette; il n'éprouve à l'air qu'une efflorescence superficielle; il fond dans 8 parties d'eau froide et dans 2 d'eau bouillante. Chauffé, il se dissout dans son eau de cristallisation, puis se dessèche; et, à une chaleur d'environ 400 degrés, il se transforme en un verre transparent. Il est composé de 30,94 de soude et de 69,6 d'acide borique. Il se présente dans le commerce sous deux formes cristallines principales: 1° en prismes hexagonaux aplatis, terminés par une pyramide trièdre: c'est celui qu'on emploie; il contient 47 pour 100 d'eau de cristallisation; 2° en cristaux octaédriques; il contient alors moitié moins d'eau de cristallisation.

PROPRIÉTÉS MÉDICINALES. — On a employé le borax à l'intérieur comme fondant diurétique, et comme sédatif à la dose de 1 gramme. Selon Ure, c'est un bon lithontriptique.

On se sert du borax à l'intérieur comme détersif, sous forme de gargarisme, dans les affections aphteuses, et surtout contre le muguet, dans les salivations excessives, accompagnées d'inflammation de la bouche et de la langue. On a proposé le borax comme succédané du seigle ergoté. On l'a employé sous forme de pommade pour calmer de vives démangeaisons qui accompagnent certaines éruptions cutanées.

GARGARISME BORATÉ. — Prenez: borate de soude, 10 gram.; infusion de feuilles de ronce, 250 gram.; miel rosat, 50 gram. Mélez.

COLLUTOIRE DE BORAX. — Prenez: borax en poudre, 5 gram.; miel, 50 gram. Mélez.

SIROP BORATÉ (Trousseau). — Borax, 15 gram.; sirop de sucre, 300 gram. M. s. a. — Prendre par cuillerée à café, sept, huit ou dix fois par jour, en ayant soin de ne pas boire immédiatement. Contre le catarrhe laryngé.

POTION AU BORAX (Poitevin). — Borate de soude, 45 gram.; eau, 180 gram.; sirop de fleur d'oranger, 30 gram. A prendre par cuillerée toutes les heures; on éloignera l'administration suivant les effets obtenus dans la métrorrhagie.

LAVEMENTS AU BORAX (Bouchut). — Borax, de 4 à 8 gram.; décoction d'orge, 150 gram. Contre les catarrhes intestinaux chez les enfants, quand la muqueuse s'ulcère au pourtour de l'anus.

COLLUTOIRE BORATÉ (Brinton). — Borax, 5 gram.; glycérine, 60 gram.;

eau, 250 gram. Mélez. Employé avec succès contre les gerçures de la langue.

COLLUTOIRE CONTRE LE MUGUET (Gubler). — Borax, 10 gram.; eau, 200 gram.; essence de menthe, teinture de pyrèthre, aa 10 gouttes. F. s. a. — N. B. On n'ajoute ni sucre ni miel à ce collutoire.

LOTION DE BORAX. — Prenez: borax, 10 gram.; eau, 500 gram. Mélez. Contre les taches de rousseur.

POMMADE DE BORAX. — Prenez: borax en poudre, 5 gram.; axonge, 40 gram. Mélez sur un porphyre.

BORATE DE POTASSE. — Les meilleurs dissolvants directs de l'acide urique sont les préparations de la base alcaline qui forme avec lui des sels convenablement solubles, c'est-à-dire les préparations de potasse, et spécialement le carbonate et le borate de cette base. Le borate de potasse, selon M. Ure, mérite surtout d'être recommandé, pour ce motif que, s'il donne lieu à un précipité, ce dernier est immédiatement redissous par un léger excès d'eau, ce qui n'arrive pas avec le carbonate de potasse ou de soude, ni avec le biborate de soude. Ce serait donc une excellente méthode, pour tirer parti simultanément de la puissance dissolvante du carbonate et du borate de potasse, que de recourir à l'administration du borotartrate de cette base; en effet, le tartrate, pendant son passage dans le torrent circulatoire, se transforme en carbonate potassique, tandis que le borate pénètre dans les secondes voies et les traverse sans éprouver de changement dans sa constitution chimique. Une remarque faite par M. J. Liebig trouve naturellement sa place ici: c'est que, dans les provinces rhénanes, où les habitants font généralement usage, pour leur boisson ordinaire, de vins légers et contenant une proportion considérable de tartre, l'affection calculieuse est inconnue.

BOISSON ACIDULÉE POUR PRÉVENIR LA FORMATION DE LA GRAVELLE. — Bitartrate de potasse, 5, gram.; borate de soude, 1 gram.; bicarbonate de soude, 2 gram.; eau, 625 gram. Renfermez dans une bouteille bien bouchée. On en prendra 2 à 3 bouteilles par jour.

BOISSON ALCALINE POUR PRÉVENIR LA FORMATION DE LA GRAVELLE URIQUE. — Borate de soude, bicarbonate de potasse, aa 1 gram.; eau gazeuse, 625 gram. Mélez dans une bouteille bien bouchée.

SELS NEUTRES QUI, DANS L'APPAREIL CIRCULATOIRE, SE TRANSFORMENT EN BICARBONATES ALCA-LINS. — Il faut évidemment ranger à la suite des alcalins les sels neutres, qui, lorsqu'ils sont absorbés, se transforment dans le sang en bicarbonates alcalins. Ceux qu'on emploie communément sont les acétates de potasse et de soude, et les savons. On pourrait aussi prescrire avec un égal avantage le citrate de soude, qui est aussi un ex-

cellent purgatif; le sel de Seignette et le tartrate neutre de potasse, dont je parlerai à propos des sels neutres purgatifs. Il faut seulement observer que, lorsqu'on les prescrit comme alcalins, il ne faut pas les donner à une dose supérieure à 40 grammes par jour; car autrement ils agiraient comme purgatifs, et seraient éliminés avec les matières excrémentielles sans subir d'altérations.

ACÉTATE DE POTASSE $C^4H^3Ko^4$. — (*terre foliée végétale*). — Ce sel existe dans la sève des végétaux; il est blanc; il peut cristalliser en prismes aiguillés; mais il se présente ordinairement sous forme de masses poreuses, légères, sans odeur d'empyreume, ne présentant point de réaction alcaline; il est très-déliquescent, d'une saveur franche, piquante, fraîche. Pour l'obtenir, dissolvez du carbonate de potasse purifié dans de l'acide acétique à 3 ou 4 degrés, q. s.; dissolvez du carbonate de potasse par petites portions dans l'acide acétique, agitez le mélange pour faciliter la dissolution; laissez la liqueur faiblement acide. Filtrez et évaporez dans une bassine d'argent. Lorsque la liqueur sera arrivée à un certain degré de concentration, vous verrez se former à sa surface une pellicule légère, boursoufflée, dont l'épaisseur augmentera successivement; il faudra la rejeter sur le bord de la bassine à l'aide d'une écumoire ou d'une spatule d'argent. Lorsque le liquide sera entièrement évaporé, laissez encore quelques instants l'acétate de potasse exposé à l'action de la chaleur, afin de le bien dessécher; puis enfermez-le encore chaud dans des flacons que vous fermerez hermétiquement. Il faut avoir soin, pendant le cours de l'évaporation, de maintenir les liqueurs légèrement acides. On employait le charbon végétal ou le charbon provenant d'une légère calcination de l'acétate de potasse, ou en dernier lieu de charbon animal, pour blanchir l'acétate de potasse qui était fait avec le vinaigre distillé; mais en employant l'acide acétique provenant de la distillation du bois bien purifié, cette précaution est inutile. Le commerce fournit quelquefois de l'acétate de potasse qui est produit par la double décomposition de l'acétate de chaux ou de plomb avec le sulfate de potasse. Comme il peut retenir du sulfate de chaux ou du sulfate de plomb, on doit le rejeter absolument et n'employer que de l'acétate de potasse préparé directement.

PROPRIÉTÉS MÉDICINALES. — Administré à petites doses, l'acétate de potasse est diurétique, et on le conseille comme tel dans l'hydropisie, la goutte, certaines affections des voies urinaires. Donné à des doses un peu plus élevées, on l'a vanté comme fondant et apéritif. On le prescrit contre l'ictère et les obstructions des viscères abdominaux; à très-haute dose, c'est un cathartique très-doux, mais inusité.

Selon M. Ambrosoli, l'acétate de potasse, administré à doses élevées et répétées, modifié par l'organisme et éliminé par l'urine,

surtout, dans la migraine hystérique); 6° l'embarras gastrique simple; 7° la fièvre typhoïde; 8° l'érysipèle idiopathique; 9° la période d'incubation de la variole avant et jusqu'à l'apparition de l'éruption; 10° l'asphyxie par la fumée; 11° la colique de plomb; 12° la catalepsie.

Voici maintenant les précautions indiquées par Arsène Drouet: « Il faut: 1° de 30 à 60 grammes de collodion riciné, suivant le développement de la surface abdominale; 2° un pinceau; 3° une feuille d'ouate blanche. — On verse le collodion sur le ventre, suivant un mince filet que le pinceau étale au fur et à mesure de sa chute. Il faut toujours que la couche de collodion soit assez épaisse, tant pour que son action thérapeutique se produise que pour pouvoir l'enlever facilement; enfin on applique la ouate qui protège le badigeon, et fait l'office de corps isolant au commencement de la calorification consécutive. Si le badigeon doit être appliqué plusieurs fois, il faut toujours raser le ventre s'il n'est pas glabre; si le badigeon se fait la nuit, il faut absolument éloigner la lumière d'au moins 80 centimètres, de peur que les vapeurs éthérées, qui émanent du badigeon, étant trop condensées, ne viennent à s'enflammer et ne communiquent le feu au badigeon.

M. Vetzler dit que les applications de collodion sont très-efficaces contre les engelures même ulcérées. Les effets sont presque instantanés. Il faut répéter trois ou quatre fois ces applications.

Recouvrir de collodion au moyen d'un pinceau les parties brûlées. M. Lambert vante ce moyen avec beaucoup d'enthousiasme. Il réussit très-bien; il convient aussi pour arrêter les piqûres de sangsues.

COLLODION POUR RÉUNIR LES PLAIES (Goyrand). — Le collodion destiné à servir comme agent agglutinatif doit avoir la consistance d'un sirop très-épais. Voici une formule que je crois pouvoir recommander pour sa préparation: Ether sulfurique à 60 degrés, 100 gram.; pyroxyline, 8 gram.; alcool à 36 degrés, 5 gram.

Le collodion ainsi préparé est très-consistant et trouble.

Le collodion, préparé d'après la formule que je viens d'indiquer, à toute la forte adhésive que lui attribuait M. Malgaigne. La pellicule qu'il forme en séchant, mince et transparente, tient à la peau de telle manière qu'on ne peut l'en détacher que par un fort raclage, et, si l'on voulait l'enlever par le lavage, l'eau froide ou chaude, alors même qu'elle serait alcaline ou savonneuse, n'aurait pas de prise sur elle; l'éther seul pourrait la dissoudre.

Le collodion élastique ne doit pas être employé comme agglutinatif.

DES DIFFÉRENTES BLESSURES AUXQUELLES LE COLLODION EST APPLICABLE: MODE D'APPLICATION DE CET AGENT. — Toute plaie par incision très-superficielle peut être réunie par le collodion; mais ne n'est pas avec une bandelette de toile imbibée de cette substance et appliquée perpendiculairement à la direction de la blessure. Ce mode d'application, généralement employé par ceux qui ont fait usage du nouveau moyen unissant, a l'inconvénient de cacher la blessure aux yeux du chirurgien avant que